



Quand des enfants prient...

Entretien avec Lucien Ahouandjinou, Rolande et Faridath.
Propos recueillis et mis en forme par Daniel Hillion au SEL.

Lucien Ahouandjinou est directeur exécutif de Jeunesse Ambition, partenaire du SEL pour un projet de soutien alimentaire (Ticket-Repas) à Porto Novo au Bénin. Il travaille depuis de nombreuses années avec des enfants et des jeunes qui ont souvent vécu des événements traumatisants¹.

A l'internat « Anfani », la vie de prière est intense et prise très au sérieux. J'ai demandé à Lucien de nous faire part de quelques-unes de ses pensées et de ses expériences dans ce domaine. Il a choisi de le faire en s'accompagnant de Faridath et de Rolande, deux jeunes filles du centre dont l'une est en terminale et l'autre à l'université. Elles s'exprimeront aussi avec une grande conviction.

Lorsqu'on évoque la prière, Lucien réagit immédiatement en disant qu'il pourrait en parler pendant des heures et que pour un Africain, prier a une très grande importance – plus grande sans doute que pour un Européen. Pour les chrétiens du Bénin, le combat spirituel est vécu de façon forte et quotidienne. Cet aspect de la prière ressort très souvent des propos de Lucien : le contexte social, culturel et religieux du Bénin est assez particulier et ceux qui y vivent ont parfois le sentiment que les Occidentaux ne sont pas à même d'en saisir la spécificité. Dans la pratique traditionnelle, un enfant sera présenté dès sa naissance au dieu de la lune et recommandé à toutes sortes de divinités. Si plus tard il veut devenir chrétien les difficultés sont grandes et la prière ne vise à rien de moins qu'à chasser le démon. L'influence des forces surnaturelles mauvaises est discernée dans toute son ampleur, mais la réalité et l'efficacité de la prière le sont tout autant. Quand un enfant a appris à prier, il prie de toutes ses forces² et se sait appartenir à une famille dont le chef est le Christ.

¹ On peut trouver le témoignage de l'une de ces jeunes dans le livre **Parole aux jeunes**, 20 trajectoires qui combattent l'injustice, StopPauvreté 2015 en partenariat avec les Éditions Je Sème, 2010, p.197-205 (l'histoire de Gisèle). Ce livre est en vente auprès du SEL, en écrivant au SEL ou sur www.selfrance.org, onglet ressources/livres.

² Ayant participé à une réunion de prière à Anfani en 2006, je peux témoigner qu'il en est bien ainsi.

Lorsque l'on demande quelle est la place de la prière dans la lutte contre la pauvreté et les injustices, au sein de toutes les actions menées par Jeunesse Ambition, la réponse est sans équivoque. Rolande remet les choses à leur place : **la prière est la première chose dans la vie du chrétien qui doit prier en tout**. Jésus étant le Juste Juge, on peut s'adresser à lui pour qu'il rende justice. Face à la pauvreté, la promesse est là : demandez et vous recevrez. Cette façon de voir les choses n'est aucunement un encouragement à une forme de passivité : celui qui a visité Anfani sait que le travail est une valeur clé de cette maison. Lucien insiste d'ailleurs : il veille avec son équipe à utiliser de la façon la plus judicieuse possible, sans aucun gaspillage, les ressources qui lui viennent de donateurs. Celui qui imaginerait que la prière serait pour eux une façon de se désresponsabiliser ferait fausse route. Mais d'autre part, la prière est vécue par Lucien et par les enfants comme changeant vraiment les choses, comme un contact avec le Dieu vivant.

Lucien rebondit en effet aux propos de Rolande en racontant une histoire qui montre que ses paroles ne sont pas seulement une théorie mais bien leur expérience vécue.

Il y a quelques années, avant leur partenariat avec divers organismes comme le SEL, il est arrivé un jour où Lucien – qui s'occupait alors de 68 enfants – avait entamé le dernier sac de maïs. Un tel sac pouvait durer 4 ou 5 jours maximum. Ce jour-là, il a réuni les enfants à midi à leur retour de classe et leur a dit : « *Nous entamons le dernier sac et je n'ai aucun espoir. Que faut-il faire ?* ». **Les enfants ont répondu de façon unanime : « Nous allons prier le Seigneur ! »**



Ils se sont effectivement mis à prier, y compris les tout-petits de 4 ou 5 ans. Lucien commente : « Ce jour-là je me suis laissé convaincre que la prière des enfants a une très grande efficacité. Ce sont des langues sincères et saintes qui invoquaient le nom du Seigneur et lui demandaient à boire et à manger. Après cette prière je me suis dit que ces enfants ne pouvaient qu'être exaucés. »

" Ce jour-là je me suis laissé convaincre que la prière des enfants a une très grande efficacité. "

Ce soir-là, au moment où la plupart des bureaux fermaient déjà, Lucien a reçu un appel téléphonique : il était convoqué pour venir immédiatement au magasin du PAM (le Programme Alimentaire Mondial) avec deux véhicules. Le magasinier allait bientôt partir.

Lucien ne sait toujours pas aujourd'hui qui l'a appelé ce jour-là, il ne se souvient pas avoir fait de demande au préalable. Quelque chose lui semble inexplicable dans cet épisode. Il s'est rendu au lieu indiqué et a pu remplir les véhicules de riz, de saucisses, de maïs. Lucien me lance alors : « Si tu étais à la place de ces enfants, qu'en conclurais-tu ? ». Cet épisode a renforcé sa conviction quant à l'importance de la prière et au fait que le Seigneur est à l'écoute à tout moment. Louer et adorer le Seigneur est une grâce : Lucien se sent tellement redevable à Dieu. Quand on pense aux difficultés que Lucien, son équipe, les jeunes et les enfants traversent, on ne peut s'empêcher de voir dans leurs histoires une leçon de foi et de gratitude... dont beaucoup d'entre nous pourraient tirer profit.



A Anfani la prière a une place prépondérante, elle est mise en toute chose : avant de manger, de se coucher, tôt le matin, mais aussi à l'école de Jeunesse Ambition. Les enfants sont d'ailleurs souvent à même de la conduire eux-mêmes. La veillée de prière hebdomadaire d'Anfani attire même les gens du quartier. « Nous demandons dans nos prières tout ce qu'un enfant peut demander à son papa : la nourriture, les vêtements, les fournitures scolaires. Tout, tout ! Nous lui demandons tout. Et il nous donne ! » explique simplement Faridath. Rolande ajoute qu'ils demandent aussi le soutien pour bien travailler à l'école.



Parfois, en préparant certains temps de prière, Lucien, les autres équipiers et les enfants font le programme de ce pour quoi ils veulent prier. Parmi les sujets de prière se trouvent le SEL, son personnel, ses donateurs.

Lorsque l'on demande à Lucien comment les chrétiens de France pourraient prier face à la pauvreté, il répond d'abord que les chrétiens de France font déjà beaucoup par leurs dons à l'endroit des personnes défavorisées de par le monde entier et tient à les assurer que la perspective dans laquelle il travaille avec les enfants est de faire en sorte qu'un jour eux aussi deviennent des donateurs grâce à ce qu'ils auront reçu. Et il ajoute que la pauvreté a plusieurs facettes, elle est la chose la plus partagée au Bénin. Mais lui souligne de nouveau l'emprise spirituelle mauvaise à laquelle il voit souvent des personnes confrontées et demande que les chrétiens de France prient pour la délivrance et pour que le Seigneur suscite des personnes pour proclamer l'Évangile et suivre ceux qui se tourneront vers le Seigneur.